

**Compte-rendu de la conférence avec Efraim Inbar sur
« un regard d'Israël sur l'Iran d'aujourd'hui »
14 février 2006 à l'Ifri**

Efraim Inbar présente un point de vue israélien sur la question iranienne. L'Iran d'Ahmadinejad représente une menace imminente et existentielle pour les Israéliens. La vision iranienne des relations internationales est révisionniste. L'objectif proclamé de « rayer Israël de la carte » traduit le refus du fait politique israélien. Cette vision est d'autant plus inquiétante que l'Iran est en train de fabriquer une bombe atomique. La stratégie iranienne est de gagner du temps pour placer la communauté internationale devant le fait accompli nucléaire. Avant l'acquisition de la bombe atomique, les Iraniens doivent franchir deux seuils : premièrement, la maîtrise des technologies d'enrichissement à l'échelle industrielle. Deuxièmement, une capacité de design de la bombe.

Cette menace iranienne est renforcée par la possession par l'Iran de missiles pouvant atteindre le territoire israélien. A terme, l'ambitieux programme satellite iranien pourrait permettre aux Iraniens de mettre à portée de missiles n'importe quel point de la planète. Le gouvernement iranien continue de déstabiliser l'Irak, de soutenir le Hezbollah, le Hamas et le Jihad islamique. Tous les efforts doivent également être consentis pour contenir la puissance énergétique iranienne dont la situation géographique, au croisement des réserves énergétiques du Golfe persique et de la Caspienne est le principal atout. Un Moyen-Orient multi-nucléaire serait un désastre d'autant plus grave dans un contexte international post-guerre froide marqué par la fin de la dissuasion entre les deux Grands.

La défense de l'Etat israélien reste vulnérable, le système anti-missile est efficace mais pas infaillible notamment en cas d'attaques iraniennes avec des missiles équipés de têtes nucléaires. Un Moyen-Orient multi-nucléaire est intolérable du point de vue israélien. Le programme nucléaire iranien ne représente pas seulement une menace pour Israël mais pour l'ensemble de la communauté internationale. Il doit donc être stoppé. La décision stratégique a été prise en Occident sur le principe de l'arrêt du programme nucléaire iranien. Dans cette optique, la communauté internationale dispose de différents moyens.

1. Les sanctions économiques : l'Iran est vulnérable mais l'efficacité d'un régime de sanctions économiques n'est pas garantie. Le régime cubain est toujours en place malgré les sanctions américaines et Saddam Hussein n'a pas été renversé par les sanctions internationales. Les dirigeants iraniens sont prêts à payer le prix économique qui sera nécessaire au programme nucléaire. Le problème n'est pas l'acquisition par l'Iran d'armes nucléaires mais la nature du régime. Toutefois, la politique de *regime change* s'inscrit dans le temps long alors que la menace nucléaire est imminente.
2. Des mesures coercitives peuvent ralentir le programme nucléaire. Il est par exemple envisageable d'inciter les 200 scientifiques iraniens les plus qualifiés sur les questions nucléaires à poursuivre leur carrière en Occident. S'ils refusent par nationalisme, ils devront à ce moment là assumer les conséquences de leur choix. Un embargo total pourrait aussi faire évoluer la politique iranienne. Il serait en effet un obstacle à l'objectif de maintien au pouvoir des élites politiques iraniennes.

3. L'option d'attaques aériennes ciblées peut être une solution. Les forces armées américaines sont présentes en Irak et en Afghanistan aux frontières de l'Iran. Les forces militaires israéliennes peuvent aussi remplir cette mission. La méthode d'un ultimatum enjoignant les dirigeants iraniens de changer de position avant l'utilisation de la force renforcerait le pouvoir de négociation des Occidentaux. La personnalité de Bush , *cow boy* et président réélu, renforce la crédibilité de la menace militaire américaine.

L'acquisition d'armes atomiques est une priorité des dirigeants iraniens mais l'objectif principal reste de se maintenir au pouvoir. La résolution de la communauté internationale à arrêter le programme nucléaire iranien s'est renforcée ces derniers mois : après l'échec de la solution diplomatique européenne, la probabilité d'une utilisation de la force s'est accentuée. Par ailleurs, Russes et Chinois se refuseront à déclencher une crise majeure avec l'Ouest sur un problème stratégique aussi important que le programme nucléaire iranien. Le processus d'auto-isolation de l'Iran accentuée depuis l'élection d'Ahmadinejad, a été préjudiciable à ses relations avec la Russie et la Chine.

Le coût de l'inaction sera sans aucun doute supérieur au coût de l'action. Une intervention militaire ciblée contre les installations nucléaires iraniennes aura probablement comme conséquence une attaque conventionnelle iranienne contre Israël, une augmentation des attaques terroristes au Moyen-Orient mais aussi en Occident. Mais, rien ne peut être pire qu'un Iran nucléaire.